

Le niveau de scolarité des parents : un facteur déterminant clé sur la participation à des études supérieures

TORONTO, le 8 févr. /CNW/ - Dans tout le Canada, le fait que personne dans la famille n'ait fait d'études collégiales ou universitaires constitue un obstacle considérablement plus grand pour ce qui est de la participation à des études supérieures que le revenu familial. En fait, selon deux nouvelles études **commandées par le Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur (COQES)**, une seule année de scolarité des parents a un effet plus positif sur la probabilité qu'un fils ou une fille fréquente un établissement postsecondaire que 50 000 \$ de plus de revenu familial.

D'après les deux études suivantes, [Accès à l'éducation postsecondaire : Comparaison entre l'Ontario et d'autres régions](#) et [Groupes sous-représentés à des études postsecondaires : Éléments probants extraits de l'Enquête auprès des jeunes en transition](#), le fait d'appartenir à une famille à faible revenu constitue pour les étudiantes et étudiants de l'Ontario un obstacle encore moindre pour ce qui est de la participation à des études collégiales ou universitaires que dans le reste du Canada. Si le niveau de scolarité des parents était un important facteur déterminant dans tout le Canada, la participation collégiale ou universitaire au Canada atlantique et au Québec était davantage associée au revenu familial qu'ailleurs. En outre, à l'échelle nationale, les effets du revenu familial étaient plus sensibles chez les femmes que chez les hommes.

Les deux études se sont appuyées sur des données de l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET), une enquête longitudinale effectuée conjointement par Statistique Canada et Ressources humaines et Développement des compétences Canada, qui examine les transitions importantes dans la vie des jeunes, en particulier en ce qui a trait aux études, à la formation et au travail.

Le rôle du niveau de scolarité des parents « remet fondamentalement en question ce que nous pensons à propos des 'obstacles' à la participation à des études postsecondaires », écrit le co-auteur de l'étude Ross Finnie. « Ce n'est peut-être pas tant que les jeunes issus de familles à faible revenu *ne sont pas en mesure* de faire des études supérieures, mais ils viennent aussi souvent de familles dont les parents n'ont pas de diplôme d'études postsecondaires. Ce qui compte le plus en réalité, ce n'est pas le revenu familial, mais la transmission de valeurs favorisant la poursuite d'études postsecondaires, la préparation à l'EPS et d'autres facteurs associés au niveau de scolarité des parents. » Selon M. Finnie, on s'entend de plus en plus pour dire que la petite enfance et d'autres causes culturelles sont peut-être les facteurs déterminants les plus importants.

« La portée potentielle des conséquences politiques est considérable », dit-il. Au lieu de consacrer d'autres ressources pour alléger les contraintes financières, comme les frais de scolarité, les prêts et les subventions, nous devrions peut-être nous attacher davantage à améliorer la motivation et le rendement des élèves au niveau secondaire (ou avant), à mieux renseigner les élèves et leur famille sur le coût et les avantages des études dès le plus jeune âge et à recourir à d'autres interventions ciblant ces agents familiaux, profondément enracinés dès l'enfance, qui paraissent les facteurs les plus déterminants de l'accès à des études supérieures. »

Ross Finnie est professeur agrégé à l'École supérieure d'affaires publiques et internationales de l'Université d'Ottawa et directeur de la nouvelle Initiative de recherche sur les politiques de l'éducation. Les co-auteurs de l'étude, Stephen Childs et Andrew Wismer, participent à l'Initiative de recherche sur les politiques de l'éducation à titre de chercheurs.

Da la source : Écoutez le co-auteur de l'étude Ross Finnie, professeur agrégé à l'École supérieure d'affaires publiques et internationales de l'Université d'Ottawa, et Richard Wiggers, directeur de la recherche au COQES ([vidéoclip en anglais](#)).

À propos du Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur

Le Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur est un organisme autonome du gouvernement de l'Ontario qui vise à constamment améliorer le système d'éducation postsecondaire de l'Ontario. Le Conseil a été établi en vertu de la *Loi de 2005 sur le Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur*. Dans le cadre de son mandat, le Conseil effectue des recherches, évalue le système d'enseignement postsecondaire et recommande des politiques au ministre de la Formation et des Collèges et Universités en vue d'améliorer la qualité, l'accessibilité et la responsabilité redditionnelle du système d'enseignement supérieur de l'Ontario.

Renseignements:

Susan Bloch-Nevitte
Directrice générale des communications
Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur
416 212-5242
sbnevitte@heqco.ca
www.heqco.ca

**CONSEIL ONTARIEN DE LA QUALITE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR -
Renseignements sur cet organisme**



Communiqués de presse
(19)



Archives de photos CNW

ARTS *et* spectacles

LE PROCÈS DU MÉDECIN DE MICHAEL JACKSON SERA TÉLÉVISÉ

LOS ANGELES - La justice californienne a autorisé la retransmission télévisée du procès du dernier médecin de Michael Jackson, Conrad Murray, poursuivi pour homicide involontaire. Les audiences débuteront le 24 mars.

Agence France-Presse

MICHAEL MOORE ESTIME S'ÊTRE FAIT ARNAQUER

LOS ANGELES - Le cinéaste Michael Moore poursuit Bob et Harvey Weinstein, soutenant que les frères ont fait de la comptabilité créative l'ayant fait perdre des millions en profits pour le film *Fahrenheit 9/11*. La poursuite déposée lundi en Cour supérieure à Los Angeles soutient que le documentariste est à court d'au moins 2,7 millions \$ pour le film diffusé en 2004.

Associated Press



Une Francofête très franco-femmes

MARC ANDRÉ JOANISSE
majoanisse@ledroit.com

Mars approche et il entrainera avec lui l'arrivée du printemps et, surtout, la Francofête, une série de spectacles présentés dans quatre salles du territoire gâtinois.

L'événement, qui se tiendra du 4 au 27 mars, a été concocté par l'Impératif français, la Maison de la culture de Gatineau, les salles Jean-Després et La Basoche et le Théâtre de l'Île. À l'affiche, chanson, théâtre, humour, opéra et musique.

Un des faits saillants de cette série de prestations sera la présentation de huit spectacles en huit jours et tous, donnés par des femmes.

Le public pourra entendre Natalie Choquette, le 24 mars à Jean-Després. «Ce sera un grand soir et le concert en sera un en français seulement, a-t-elle avoué dans une vidéo. Ce sera une grande fête, car on est un modèle de survie. D'ailleurs, il faut continuer le combat afin de garder notre identité.»

Louise Poirier

Louise Poirier n'en sera pas à sa première participation à la Francofête. Elle y a été avec le spectacle *8 femmes 8 mars*, dont la 15^e et dernière représentation a été donnée l'année dernière.

Le public pourra renouer avec la chansonnière et son spectacle à la fois engagé et engageant *Don qui choque*, le 8 mars, à La Basoche. Pour l'occasion, elle sera accompagnée du musicien Réjean Julien.

«On a formé un groupe, Les Chipies, et on attend les occasions de présenter notre spectacle.»

«Il faut savoir débarquer et mieux envisager ce qu'il reste à venir», a-t-elle avoué à propos de la fin de *8 femmes 8 mars*, un *show* écrit, composé, interprété et réalisé avec Claire Duguay et Andrée Poirier.

«Ce n'est pas la fin du trio. On a formé un groupe, Les Chipies, et on attend les occasions de présenter notre spectacle.»

Don qui choque proposera un regard allumé sur la vie. La vie actuelle. Louise Poirier ne manque pas de chansons; elle va, entre autres, en interpréter une



La chanteuse Louise Poirier n'en sera pas à sa première participation à la Francofête. Elle y a été avec le spectacle *8 femmes 8 mars*, dont la 15^e et ultime représentation a été donnée, l'année dernière. Cette année, elle reprend son spectacle *Don qui choque*, le 8 mars, à La Basoche.

écrite en 1982 *Tout bascule*. Devinez quoi... elle y parlait déjà d'écologie!

«Je n'ai rien changé au texte, pas même une virgule. C'est ça la chanson, le temps n'existe pas. Les choses se placent d'elles-mêmes.»

Les autres spectacles présentés à La Basoche dans le cadre de la Francofête sont ceux de *Femmes pirates ou crise de foi(e)*, le 5 mars, *Un suaire en Saran wrap*, le 9, Nathalie Derome, le 11, Andrea Lindsay, le 12 et Drago Glouton, le 20, en matinée.

Détour à la salle Jean-Després, où on pourra voir et entendre, Yann Perreault, le 5 mars, le concept original *Toutes les filles*, le 10, *Kamo, l'idée du siècle*, le 13 et Lorraine Klassen, le 17.

À ne pas manquer non plus, le retour du pianiste André

Gagnon, à la salle Odyssee, le 11 mars et *Les étoiles d'Angus*, au Théâtre de l'Île.

La réponse de Biz

La Francofête se termine toujours avec le déjeuner-causerie d'Impératif français, à l'Agora Gilles-Rochelleau de la Maison du citoyen, le dimanche 27 mars, à compter de 11 h.

L'invité cette année est Biz de Loco Locass et il répondra à la question suivante: «Pourquoi continuer à parler français au Québec?»

POUR Y ALLER

OÙ? Salles La Basoche, Jean-Després et Odyssee et au Théâtre de l'Île
QUAND? Du 4 au 27 mars
RENSEIGNEMENTS? 819-684-8460, www.imperatif-français.org

EN BREF

SPIDER-MAN À BROADWAY ÉGRATIGNÉ PAR DE SUPER-VILAINES CRITIQUES

NEW YORK - Les débuts de la comédie musicale *Spider-Man*, le spectacle le plus cher de l'histoire de Broadway cocroché par Bono, ont donné lieu hier à des critiques assassines après des mois de répétitions émaillées d'incidents. «*Spider-Man* n'est pas seulement la production la plus chère, elle pourrait aussi être une des pires», écrit le critique du *New York Times* Ben Brantley. Après cinq reports successifs de la première, la chute spectaculaire d'un cascadeur et le départ d'une des principales actrices, *Spider-Man: Turn Off The Dark* se devait d'impressionner le public. C'est l'inverse qui s'est produit, et les critiques sont impitoyables envers la superproduction à 65 millions\$. «Je ne plaisante pas», écrit le journaliste du *New York Times*. «On se demande d'abord 'Où sont passés les 65 millions\$?' et, après 15-20 minutes, 'Quand vais-je pouvoir quitter la salle?'» Le *Hollywood Reporter* éreinte les chansons, composées par Bono et The Edge, respectivement chanteur et guitariste de U2, qu'il qualifie de «décevantes.» «Quant à l'histoire, elle est à la limite de l'incohérence.» Le *Los Angeles Times* parle de «bazar incontrôlable, avec un trop-plein de ressources, artistiques et financières. Les producteurs de *Spider-Man* ont par inadvertance financé une forme artistique de mégalomanie.»

Agence France-Presse

9 février 2011 | Le Droit

Monette intéresse les conservateurs

Bob Monette pourrait briguer l'investiture progressiste-conservatrice dans la circonscription d'Ottawa-Orléans, en vue des élections ontariennes du 6 octobre, a appris LeDroit.

Le conseiller municipal de la Ville d'Ottawa confirme qu'il a reçu une offre du parti de Tim Hudak et qu'il y réfléchit. L'élu du quartier Orléans se donne jusqu'à la fin du mois pour prendre une décision.

« Je suis honoré que le Parti progressiste-conservateur ait pensé à moi. J'y réfléchis. Mais pour l'instant, je me concentre sur le budget de la Ville d'Ottawa », a confié M. Monette au Droit.

S'il décide de briguer l'investiture et que les « Bleus » en font leur candidat, M. Monette affrontera le libéral Phil McNeely, un autre vétéran de la politique municipale qui a fait le saut à Queen's Park.

Fait intéressant, c'est M. Monette qui a remplacé M. McNeely autour de la table du conseil d'Ottawa. Il a été réélu facilement en 2006, puis en 2010. Il a aussi siégé au conseil municipal de l'ancien canton de Cumberland, à la fin des années 1980.

François Pierre Dufault, LeDroit

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

MARIO BOULIANNE mboulianne@ledroit.com

À SURVEILLER: Conférence de l'AQETA sur la dysphasie, le mercredi 16 février, à 19 h. Pour information: 819-777-3126.



La bonne idée de Charles-Antoine

Parfois, une simple idée peut changer bien des choses dans notre vie.

Un élève de 5^e secondaire de l'école Polyvalente de l'Érablière a eu une idée géniale afin de pouvoir aider des enfants faisant face à une réalité quotidienne assez difficile.

Charles-Antoine King-Dubé, atteint de quadruparésie spastique et devant majoritairement se déplacer en fauteuil roulant, a profité de son cours de projet intégrateur pour effectuer une sensibilisation à la cause des enfants handicapés.

Pour y arriver, Charles-Antoine propose à des élèves et à des membres du personnel de

l'école d'effectuer leurs déplacements en fauteuil roulant pendant une semaine complète. Les fauteuils ont été prêtés par le RessourSe, un centre de réadaptation de la région.

Les participants ont émis des commentaires sur leur expérience sur la page Facebook du projet intitulé *Tendons-leur la main*.

Les participants doivent aussi amasser des fonds pour la Société des enfants handicapés du Québec, argent qui servira à couvrir les frais de séjours en camps d'été adaptés.

Déjà, plus de 500 \$ ont été recueillis après les deux premières semaines du projet qui se continue jusqu'à la fin février.



Patricia Last, participante, Charles-Antoine King-Dubé, initiateur du projet et Sylvie Pelletier, enseignante et participante au projet.

» EN BREF

POUR LE TREMPLIN

Une aide financière de 37 485 \$ provenant du gouvernement du Québec a été octroyée à l'organisme Le Tremplin pour son projet Le Tremplin vers l'informatique.

Ce projet permettra d'offrir des ateliers d'informatique de base à la population de Gatineau en donnant la priorité aux apprenants des centres d'alphabétisation ainsi qu'aux immigrants en alpha-francisation.

Le projet s'inscrit dans le cadre de la troisième édition du programme Appui au passage à la société de l'information qui est destiné spécifiquement à des projets de recherche portant sur les répercussions socio-économi-

ques d'Internet.

Au total, 40 organismes sans but lucratif se partageront un montant pouvant atteindre 3,3 M\$. Ces organismes sont répartis dans 14 régions du Québec.

Mois du patrimoine qui permettront aux participants de découvrir l'histoire et le patrimoine de la région.

Pour une septième année consécutive, Gatineau et les organismes de la région offrent aux citoyens une vaste gamme d'activités animées par des experts et des bénévoles. Conférences, ateliers de formation, expositions et stands d'information sont au menu pour aider à mieux apprécier la richesse patrimoniale de la région. Le programme complet des activités est disponible dans le site www.gatineau.ca/moispatrimoine.

LES PRIX DE L'APICA



Photo de courtoisie

L'Association des professionnels, industriels et commerçants d'Aylmer (APICA) tenait récemment son Gala d'excellence où plus de 150 personnes y ont participé. Dans les six catégories d'entreprises mises en nomination, les récipiendaires du Gala d'excellence ont été la Boutique Malibu, l'épicerie santé Sol, Déneigement Techni-Snow, la caisse populaire d'Aylmer, les Galeries Aylmer et le SITO. Le prix de l'entreprise de l'année est allé aux Galeries Aylmer. Sur la photo, Denis Lavallée de Boutique Malibu, Richard M. Bégin, président de l'APICA, Julie Charbonneau et Carl Martineau de Techni-Snow, Robert Mayrand du SITO, Pierre Dionne et Stéphane Miljours de la Caisse populaire d'Aylmer, James McConnell et Monique Enright de Sol et Guy Leblanc des Galeries Aylmer.

LEDROIT, LE MERCREDI 9 FÉVRIER 2011

SPIN AVEC TON CŒUR

Dans le cadre de la campagne Affichez votre cœur de la Fondation des maladies du cœur du Québec en Outaouais, le Centre de mise en forme Evolution du secteur Hull, tiendra une activité intitulée Spin avec ton cœur, les 22 et 26 février.

Les gens pourront s'inscrire à l'une des quatre sessions de spinning. Les entraîneurs de spinning du Centre, Paul Pineault et Frédéric Payet, seront sur place pour animer ces groupes. Un don minimum de 10 \$ par participant est demandé et tous ces dons seront remis intégralement à la Fondation.

Pour en savoir plus, composez le 819-771-7558

DE LA RADIO POUR LES JEUNES

Du 28 février au 4 mars, pendant la semaine de relâche, un camp de radio pour les jeunes de 10 à 15 ans sera offert par la Radio Enfant 1670 AM.

Les participants pourront faire des entrevues avec des artistes d'ici, animer des émissions et s'initier au domaine radiophonique.

Pour en savoir plus, composez le 819-243-6226.

MOIS DU PATRIMOINE

La Ville de Gatineau organise des activités dans le cadre du



DATE / DATE
DATE / DATE

e Crispin

DU POPCORN PAYANT

Le simple achat d'un sac de maïs soufflé a changé la vie de Jeanne Crispin de Val-des-Monts. En faisant éclater son sac de popcorn, M^{me} Crispin a remporté un des trois grands prix de 10 000 \$ offerts dans le cadre du concours Éclater et gagner.



ETIENNE RANGER, LeDroit

Même avant l'incendie de juin 2009, la paroisse St-Paul d'Aylmer peinait à boucler son budget. Quelques rues plus loin, la communauté musulmane a garanti l'appui moral et financier apporté à la Mosquée d'Aylmer.

À 300 mètres l'une de l'autre, dans le secteur Aylmer

Une église à la peine, une mosquée en santé



JUSTINE MERCIER
jmercier@ledroit.com

Pendant que le déclin de la pratique religieuse complique les efforts de reconstruction de l'église gatinoise Saint-Paul d'Aylmer, la communauté musulmane n'a pas tardé à se mobiliser pour payer l'achat et les rénovations d'une toute nouvelle mosquée, à peine 300 mètres plus loin.

Installée dans l'ancienne succursale de la Banque Nationale, sur la rue Park, la Mosquée d'Aylmer réussit à défrayer les coûts d'achat de l'immeuble et des travaux à réaliser uniquement avec les dons provenant de la communauté musulmane de la région.

Le responsable de la mosquée, Mohamed Bouhliel, a indiqué que le projet total est d'envi-

ron 1,2 million \$. Propriétaire de l'édifice depuis juin dernier, l'association musulmane a déjà amassé environ 300 000 \$ auprès de la communauté, sa seule et unique source de financement.

Moins de 300 mètres plus loin, l'avenir de l'église Saint-Paul d'Aylmer est toujours incertain. Le conseil de fabrique de l'église,

de reconstruction allait être réalisé même sans réponse claire de la Ville de Gatineau quant à une éventuelle aide financière.

Moins de paroissiens

Au-delà des relations tendues avec les autorités municipales, la baisse de la pratique religieuse

paroisse Saint-Paul d'Aylmer regroupait 10 000 âmes. Sur ces 10 000, aujourd'hui, il y en a peut-être 600 ou 700 qui donnent entre 25 cents et cinq dollars chaque dimanche, alors en tenant compte des frais de fonctionnement habituels, comme le chauffage du presbytère, ça suffit à peine. Même avant l'incendie, on bou-

avait permis à plusieurs musulmans d'éviter d'avoir à se déplacer vers des mosquées sur la rive ontarienne.

La communauté musulmane est en croissance dans la région, et la pratique l'est aussi, affirme Mohamed Bouhliel, ce qui explique selon lui l'appui moral et financier donné à la Mosquée d'Aylmer.

Alors que les plus jeunes générations issues de familles catholiques ont délaissé en masse la pratique, M. Bouhliel affirme que la transmission des valeurs islamiques est toujours très importante, de sorte que la pratique continue de croître.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette croissance, selon M. Bouhliel. La croyance demeure forte, croit-il, parce que « nous savons qu'on sera jugé après la mort, et qu'on va avoir une autre vie ». La communauté continue à organiser diverses activités de financement afin d'assurer les paiements de l'immeuble et des autres phases de rénovations qui restent à être entreprises.

« Il y a une quarantaine d'années, on disait que la paroisse Saint-Paul regroupait 10 000 âmes. Sur ces 10 000, aujourd'hui, il y en a [...] 600 ou 700 qui donnent entre 25 cents et cinq dollars chaque dimanche ».

Richard M. Bégin

détruite par un incendie criminel en juin 2009, doit se résoudre à aller de l'avant avec comme seul argent celui provenant des assurances, soit 3,5 millions \$. Les dons provenant de la communauté, amassés au cours de la dernière année et demie, atteignent environ 100 000 \$.

Le porte-parole du conseil de fabrique, Richard M. Bégin, avait déjà indiqué que le projet

chez les catholiques vient aussi compliquer la recherche de financement.

« Dans les années 1940 ou 1950, il y avait beaucoup plus de paroissiens pour participer, et les autorités publiques seraient venues donner un coup de pouce, mais là elles nous mettent plutôt des bâtons dans les roues, déplore M. Bégin. [...] Il y a une quarantaine d'années, on disait que la

était difficilement le budget. »

Le contraste est « frappant » avec la mobilisation pour le financement de la Mosquée d'Aylmer, admet Richard M. Bégin. Une mobilisation similaire avait été observée au sein de la communauté musulmane de l'Outaouais pour la construction d'une mosquée flamboyante sur la rue Lois, dans le secteur Hull. L'édifice, inauguré à l'automne 2008,

Imagine-toi... en formation professionnelle !

Admission 2011-2012

Inscris-toi maintenant !

Date limite 1^{er} mars 2011

Plus de 40 programmes

www.imagnetoi.ca

La formation professionnelle en Outaouais

LEDROIT, LE MERCREDI 9 FÉVRIER 2011

[Autos](#) [Careers](#) [Classifieds](#) [Homes](#)A large banner with the text "4X4 for 4?" in blue and black. To the right of the text is a small, partially visible image of a window with blinds.

Event raises teen suicide awareness

By DOUG HEMPSTEAD, OTTAWA SUN

Last Updated: February 8, 2011 10:10pm

A large empty rectangular box, likely a placeholder for a photograph.

On the day Daron Richardson's would have turned 15, students across the city dressed in purple, her favourite colour.

On the day Daron Richardson's would have turned 15, students across the city dressed in purple, her favourite colour.

They were taking their lead from Richardson's family who, instead of requesting privacy after Richardson took her own life Nov. 13, turned their tragic loss into an opportunity to bring attention to youth suicide and mental illness.

On Tuesday, Daron's parents — Ottawa Senators assistant coach Luke Richardson and his wife Stephanie — joined MPs on Parliament Hill to launch Do It for Daron — Purple Pledge Day.

The call was taken up across the city, but nowhere more than at South Carleton High School in Richmond, where many of the students played alongside Daron in the Ottawa Senators Women's Hockey League.

They knew her well enough to know what the charismatic, artistic and popular teen would have made of it all.

"I think she would be really proud of us," said friend Mackenzie Coney.

The D.I.F.D. bracelets the group were selling for minimum \$5 donations were moving fast during lunch break.

Cydney Roesler, who described Daron as "sweet and very spirited," was one of the key organizers of the school event. Luke is her hockey coach.

"Daron was the first person I knew who committed suicide," she said. "I definitely think it starts younger, towards the high school age, because of all the pressures for good grades and or sports."

Classmate Rebecca Watson said she has a friend who has contemplated suicide and believes events like Tuesday's will help teens deal with the problems they face.

"Mostly it's trying to fit in and have friends and the way people are judging each other in school."

doug.hempstead@sunmedia.ca

Copyright © 2011 Ottawa Sun All Rights Reserved